

Partenariat

La métallurgie se rapproche de l'enseignement

Début février, l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne (Enise) et l'Union des industries métallurgiques et électriques de Rhône-Alpes (Udimera) ont signé une convention officialisant leurs relations.

« Nos liens ne débutent pas avec cette convention. Depuis de nombreuses années, nous développons des formations en apprentissage avec l'Enise », tient à rappeler Christophe Bonjean directeur de l'emploi et de la formation à l'UIMM Loire, l'une des 7 chambres syndicales de la métallurgie de la région adhérente à l'Udimera. C'est loin d'être un scoop : le paramètre innovation dans un contexte hyper concurrentiel et mondialisé est essentiel. Et l'UIMM ne se contente pas de former, de défendre et promouvoir son secteur mais aussi de « détecter les projets latents chez ses membres. »

Mais avec un tissu d'entreprises structuré autour de PME, pas évident d'optimiser des départements recherche et développement. Or, l'innovation et la recherche, une école comme l'Enise ⁽¹⁾ qui forme des ingénieurs en génie mécanique et génie civil, dotée de ses propres laboratoires, en a l'habitude. Avec cette convention signée début février, concrètement, ce sont 17 jeunes bac + 2 qui effectueront une formation en apprentissage au sein de 9 entreprises de l'UIMM en « formation en génie mécanique concepteur d'équipement innovant ». « C'est un vrai contrat de travail que ces jeunes, qui plus est du département, ont signé, note Christophe Bonjean, une porte ouverte sur leur insertion professionnelle. » Les futurs ingénieurs se verront confier des projets d'innovation précis pour 3 ans. L'année prochaine, la formation devrait concerner 25 apprentis. A terme, ce sont donc 75 jeunes qui seront concernés chaque année.

Bref, l'UIMM accentue un peu plus son rapprochement avec l'enseignement supérieur. Sans pouvoir encore se comparer à un système à l'américaine, après la création du « campus industriel » (NDLR : lire notre édition du 14 janvier) sur Saint-Etienne, c'est un signe de plus que l'enseignement supérieur et les entreprises coopèrent et vont d'avantage coopérer sur leurs besoins mutuels.

X.A.

⁽¹⁾ Formation en 5 ans, avec 750 élèves et doctorants, 4 000 anciens diplômés, 350 entreprises ou laboratoires partenaires